

HOMMAGE JEUNE AU VIEUX MAÎTRE

Deux vidéastes déjantés ont pénétré l'univers classique de l'Ensemble vocal de Lausanne qui fête ses 50 ans.

«MICHEL CORBOZ EST UN ROCKER!»

Dès cette semaine, une déferlante de célébrations attend Michel Corboz et son Ensemble vocal de Lausanne. Voilà cinquante ans qu'ils cultivent à travers le monde leur passion du chant, loin du star-system qui a aussi envahi l'univers classique. Un livre, une expo, un concert, un disque et même une cuvée spéciale de vins vaudois sont au menu de cet anniversaire.

Il pourrait paraître convenu et nostalgique sans le souffle profond et régénérant que viennent apporter deux jeunes allumés de la culture rock lausannoise aux festivités. Rinaldo Marasco (42 ans) et Jérôme

Piguet (31 ans) présenteront en effet le 14 février, jour où le vieux maître fêtera ses 77 ans, un documentaire poignant sur l'univers de Michel Corboz.

«Le combat entre le vrai et le beau» qui sera projeté en public et à la TSR le soir même (lire l'encadré pratique) raconte l'histoire d'une rencontre. Belle parce qu'improbable, cette rencontre remonte à deux ans.

UN COUP DE FOUDRE

Entre les répétées d'un groupe rock à Vevy, des vidéos déjantées élaborées dans leur repaire de la rue du Simplon, à Lausanne, «La Fine Equipe du 45», comme se nomme le duo, Rinaldo et Jérôme sont branchés sur Corboz et son Ensemble vocal par un ami. «Nous ne connaissions rien de leur œuvre, remplis de préjugés sur le côté balai dans le c... du monde classique, racontent les deux vidéastes. Mais notre ami nous a convaincus qu'il y avait des gens vrais et profonds à rencontrer.»

C'est rapidement le coup de foudre. Les deux rockers lausannois suivront Michel Corboz et ses choristes jusqu'au Japon, tournant plus de 160 heures de vidéo en deux ans. Puis survient une autre rencontre, celle du producteur de cinéma Jean-Louis Porchet, qui flashe sur le matériel amassé par les deux vidéastes. «J'ai tout de suite senti que le regard de ces deux gaillards sur ce

monument de la musique chorale serait bien meilleur que tous les hommages des vieilles barbes et des spécialistes», raconte le producteur.

Il a rapidement réuni des fonds. Et Michel Corboz a joué le jeu jusqu'au bout, venant visionner et commenter le travail de ses nouveaux fans dans leur atelier de Lausanne, où trône un poster d'AC/DC. Le documentaire inclut cet effet miroir, où l'on ressent la grande confiance que le maître a faite aux vidéastes.

Il n'a rien censuré. Même lorsqu'on le voit s'énervant contre ses choristes en répétition – «C'est du

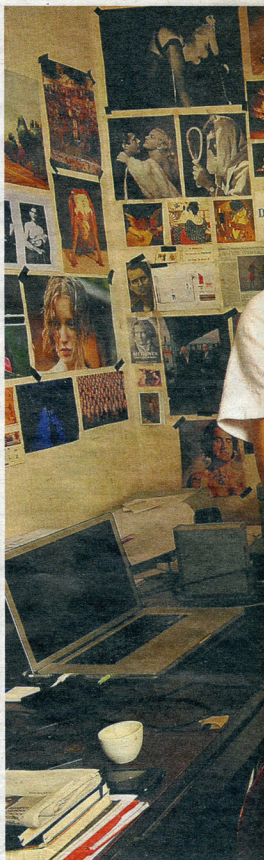
«CE QU'IL FAIT VIENT VRAIMENT DU CŒUR»

Rinaldo Marasco, ex-chanteur de rock metal, comédien et vidéaste

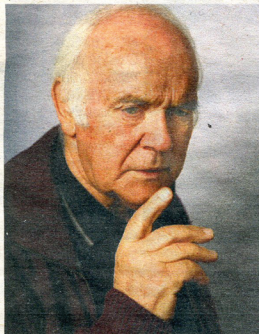
mauvais solfège!» Ou lorsqu'il joue au fanfaron en faisant passer une bouteille à ses troupes – «A l'Ensemble, on boit le schnaps à la bouteille!» Et, plus fort encore, lorsque Michel Corboz exprime dans un grand rire pourquoi il préférera toujours les concerts aux enregistrements – «Les disques, en fait, c'est de la m...»

Pour créer cette intimité, les réalisateurs disent avoir privilégié une

approche discrète. «Nous étions mobiles avec deux petites caméras. Et un micro-cravate nous permettait de suivre de tout près les souffles et les mots du maître», explique Jérôme.



Jérôme Piguet (au premier plan avec la guitare) et son complice Rinaldo Marasco: les deux rockers vidéastes consacrent un film sensible et vibrant au chef Michel Corboz. Sabine Papilloud



Michel Corboz fêtera ses 77 ans lundi prochain. Patrick Martin

UN DOCUMENTAIRE FORT, DRÔLE ET COMPLICE

Les vidéastes Rinaldo Marasco et Jérôme Piguet ont invité Michel Corboz dans leur antre rock'n'roll pour visionner ce qu'ils ont retenu des 160 heures de tournage effectuées dans l'intimité de l'Ensemble vocal de Lausanne. Cette scène comme d'autres (photos) a été gardée dans le montage final du documentaire consacré au chœur romand le plus connu de la planète. On y voit d'ailleurs le chef signer des autographes au Japon, où «il est accueilli comme une rock star», témoignent les réalisateurs du «Combat entre le vrai et le beau».

L. R.



Le résultat est convaincant. On se laisse envahir par l'émotion vibrante que dégage l'Ensemble vocal travaillant la «Messe en si» de Bach. Mais on sourit, on respire aussi la

légèreté de se sentir presque copain avec le chef et ses choristes, comme assis avec eux à une table de bistrot. Rinaldo résume ainsi leur rencontre avec ce grand artiste: «Corboz est

un rocker. Il se fout des dogmes et ce qu'il fait vient vraiment du cœur.» Un bel hommage, qu'on vous disait... ■

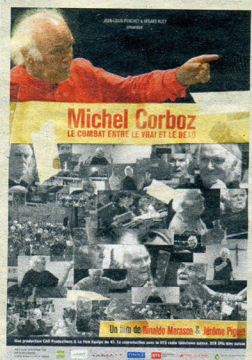
Ludovic Rocchi



ANNIVERSAIRE

L'HISTOIRE DE L'ENSEMBLE VOCAL

Le premier concert de l'Ensemble vocal de Lausanne a été donné le 19 juin 1961 à l'église Notre-Dame du Valentin, à Lausanne. Depuis, Michel Corboz et les générations de chanteurs qu'il a formés et passionnés ne se sont plus quittés. Des concerts dans le monde entier, des disques inoubliables, dont les fameuses «Vêpres» de Monteverdi. Et ce goût du «chanter ensemble», qui continue d'inspirer et de servir de modèle aux nombreux amateurs d'art choral en Suisse romande.



LES FESTIVITÉS DU 50^e

Le documentaire «Michel Corboz, le combat entre le vrai et le beau» sera projeté le 14 février à Lausanne (20 h, Cinéma Capitole, entrée libre), ainsi que sur TSR2 le même soir (20 h 30).

Le 14 février, toujours, le Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne accueillera le public dès 18 h pour le vernissage d'une exposition sur les 50 ans de l'Ensemble vocal. Cette expo est liée à un livre, «Au nom de la voix», d'Antonin Scherrer (224 p., Ed. Favre). Pour commencer ses célébrations en beauté, l'émission culturelle de la TSR «Tard pour bar» donne rendez-vous aux amoureux du chant.

jeudi prochain à 22 h 45, sous la bannière de «Haut les chœurs!»

